MINISTERE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

Abonnement annuel : 100,00 F

Regisseur de Recettes
D.D.A. du Nord
C.C.P. 5704 01 W

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines - B.P. 355 - 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative - 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens - Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cité administrative - 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

DLP 24-8-83221876

BULLETIN TECHNIQUE N° 313 DU LUNDI 22 AOUT 1983

CULTURES DE PLEIN CHAMP

betteraves sucrières

Depuis le 17 août (date d'envoi de notre dernier bulletin), on observe un redémarrage de l'oïdium.
Les conditions climatiques (forte hygrométrie nocturne, chaleur diurne) sont favorables à une explosion de la maladie. Il convient de réaliser le second traitement (3 semaines après le 1er) s'il n'est pas fait ; une intervention tardive de "rattrapage"peut encore se concevoir.
En potentiel faible et arrachage "précoce" : préférer le soufre seul.
En meilleur potentiel et arrachage "tardif" : opter pour une spécialité polyvalente.
Tenir compte également des autres maladies présentes (départ de Ramularia).

maïs

Absence presque totale de puceron Rhopalosiphum padi. Par forte chaleur (30°C), le puceron ne "pond" plus de larve viable et sa durée de vie est raccourcie. Ce puceron étant le vecteur de la jaunisse nanisante de l'orge on peut espérer (mais ce sera à vérifier en temps voulu) une contamination faible cet automne.

colza

MALADIES : brûlage et enfouissement des pailles et des résidus de récolte limitent la conservation et l'extension des diverses maladies.

TRAITEMENT DES SEMENCES :

Fongicides : Ce traitement est indispensable. Il évite la destruction des jeunes plantules par un champignon parasite. Dans la pratique il est réalisé par les organismes stockeurs.

Insecticides : l'utilisation du méthiocarbe (MESUROL) à 25 g de m.a. par kg de semence protège les cultures contre les ALTISES ADULTES depuis la germination jusqu'au stade 1 - 2 feuilles vraies. Cette protection peut ne pas être suffisante, et ne dispense pas toujours d'un traitement précoce (jusqu'au stade 2 feuilles) en pulvérisation.

Employer systématiquement des semences traitées, quelque soit le type de protection choisi (microgranulés. Traitements en pulvérisation).

RAVAGEURS

(Note commune CETIOM - SERVICE DE LA PROTECTION des VEGETAUX)

Adultes et larves de la grosse altise, larves de charançon du bourgeon terminal, larves de tenthrèdes, larves de la mouche du chou, constituent le complexe des ravageurs du colza pendant l'automne et l'hiver. Parmi tous les ravageurs de ce complexe, la GROSSE ALTISE et le CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL SONT LES DEUX PRINCIPAUX RAVAGEURS ; au cours de l'année 1982/1983 ils ont causé des dégâts parfois considérables (aspect buissonnant du pied, et disparition).

Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE
CPPAP n° 533 AD

Les larves de tenthrèdes présentes de façon irrégulière dans les cultures de colza, sont facilement identifiables (fausses chenilles défoliatrices) et les efficacités des insecticides vis-à-vis de ce ravageur sont bonnes.

Face à ces différents ravageurs, l'agriculteur doit choisir entre les deux techniques de luttes suivantes :

- INCORPORATION AU SOL D'UN INSECTICIDE AU MOMENT DU SEMIS
- REALISATION DE TRAITEMENTS EN PULVERISATION.

Les avantages et les inconvénients de ces deux techniques doivent être interprétés en fonction des caractéristiques de chaque exploitation (la région, le type de matériel existant...).

I - INCORPORATION AU SOL D'UN INSECTICIDE AU MOMENT DU SEMIS

1) Les efficacités des différentes spécialités selon les ravageurs :

	Grosse Altise	Charançon Bourgeon terminal	Mouche du chou	Tenthrède (larves)
CURATER 9 kg/ha carbofuran 30 g/100 ml	XX	X	XX	XXX
COUNTER 5 G 10 kg/ha terbuphos 33 g/100 ml	XX	X	-	?
DACAMOX 5 G 9 kg/ha thiophanox 30 g/100 ml	XX	X	-	?

XXX : bonne efficacité X : efficacité irrégulière
XX : bonne efficacité (avec des limites) - : efficacité insuffisante

- La grosse altise : d'une façon GENERALE CE TYPE D'APPLICATION PERMET UNE BONNE PROTECTION.
Cependant les conditions de l'automne et de l'hiver 82/83 ont montré les limites de cette technique :

. En cas de sécheresse au moment du semis et de la levée, des traitements de rattrapage en pulvérisation ont parfois été nécessaires.
. En cas d'automne et d'hiver doux permettant une activité de ponte longue, les éclosions tardives n'ont pas été controlées.

- Le charançon du bourgeon terminal : l'année 1981/82 et surtout la campagne 82/83 ont montré les LIMITES DE CETTE TECHNIQUE : les résultats obtenus avec CURATER (seule spécialité préconisée contre ce ravageur) ont été TRES IRREGULIERS, à la fois dans la pratique et dans les essais :
Compte tenu :

. du mode d'action de cette matière active sur le ravageur (le même que sur grosse altise) ; efficacité limitée sur adultes complétée par une action larvicide
. de la rémanence qui serait de l'ordre de 8 semaines environ
. du décalage entre le vol de charançons du bourgeon terminal et celui de l'altise ;

En 1982/83 : . Vol d'altise du 5/9 au 10/10
. Vol de charançons du bourgeon terminal du 28/9 au 15/11 avec un pic de captures du 20 au 24/10.

PREVOIR QU'UNE APPLICATION EN PULVERISATION à de fortes chances d'être nécessaire POUR COMPLETER L'ACTION INSECTICIDE (pour le positionnement suivre les avis dans les bulletins et les indications du piégeage avec les cuvettes jaunes).

.../...

- La mouche du chou : seul CURATER a une efficacité, mais qui est insuffisante en cas de FORTES ATTAQUES.

- Les larves de tenthrède : les observations faites au cours de la campagne précédente ont montré une bonne efficacité de CURATER (pas d'information sur les deux autres produits).

2) (En résumé) Quels sont les avantages et les inconvénients de cette technique ?

- Polyvalence d'action (en connaissant les limites) du CURATER sur les différents ravageurs
- Peut être une meilleure organisation du travail, a une période où les travaux sont nombreux
- Technique onéreuse (coût du microgranulateur, coût des microgranulés, coût du ou des traitements complémentaires en pulvérisation).
- Les limites de l'efficacité :

. D'une façon générale l'efficacité est dépendante des conditions d'application (qualité du matériel, vitesse de semis en relation avec le type de sol et la préparation).

. Pour les altises : . la sécheresse au moment de la levée
. un automne et un hiver doux permettant des éclosions tardives.

. Pour le charançon du bourgeon terminal : compte tenu du vol plus tardif des adultes, efficacité irrégulière devant être complétée par une application en pulvérisation.

II - LES TRAITEMENTS EN PULVERISATION

1) Les principales spécialités utilisées et la stratégie de lutte

	Grosse altise	Charançon bourgeon terminal	Mouche du chou	Tenthrède (larves)
. parathion éthyl 200 g/ha nombreuses spécialités	XX	XX		XXX
. parathion méthyl 250 g/ha nombreuses spécialités	XX	XX		XXX
. cyperméthrine 25 g/ha RIPCORD 5 : 0,5 l/ha KAFIL : 0,25 l/ha CYMBUSH : 0,25 l/ha	XXX	XXX		XXX
. deltaméthrine 7,5 g/ha DECIS : 0,3 l/ha	XXX	XXX		XXX
. fenvalérate 50 g/ha SUMICIDIN 10 : 0,5 l/ha	XXX	XXX		XXX

XX : bonne efficacité avec limites (rémanence) XXX : bonne efficacité

. Utilisées à l'automne dans des cultures ayant plus de 2 F vraies, la rémanence des produits du type pyréthrinoïde est de l'ordre de 20 jours.

. Alors que la rémanence des spécialités à base de parathion est beaucoup plus faible (difficile à évaluer, mais au maximum de 5-7 jours).

- Cette technique nécessite l'utilisation des renseignements fournis par le piégeage à l'aide des cuvettes jaunes.

- LES GROSSES ALTISES : Deux périodes possibles d'intervention :
. de la levée au stade 2 F vraies du colza , où l'on prend en compte la nuisibilité directe des adultes (importance des morsures) ; lorsqu'on a trois pieds sur dix avec au moins une morsure, réaliser rapidement l'application insecticide.

. Au delà du stade 2 feuilles vraies du colza, en fonction de l'importance de ce ravageur. L'objectif du traitement insecticide est de limiter la ponte, donc les dégâts larvaires pendant l'hiver.

- LE CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL :
. Ici encore, l'objectif est de limiter la ponte, donc les dégâts larvaires pendant l'hiver.

. Tenir compte des indications données dans les bulletins d'Avertissements Agricoles. En général, compte tenu du décalage entre le vol d'altises et celui du charançon du bourgeon terminal, un traitement spécifique contre ce ravageur est nécessaire.

2) Avantages et inconvénients de cette technique :

- Efficacité bonne et régulière surtout avec les pyréthrinoïdes

- Coût limité de cette technique de protection (en présence de charançons du bourgeon terminal, deux traitements sont nécessaires)

- Nécessite un suivi des parcelles (piégeage avec cuvette jaune)

- Nécessite une certaine disponibilité de l'agriculteur pour la réalisation des pulvérisations, à une période où les travaux sont nombreux.

Les traitements réalisés en pulvérisation contre les LARVES D'ALTISES et de CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL doivent être considérés COMME DES SOLUTIONS DE RATTRAPAGE.
L'efficacité est irrégulière et la réalisation pratique difficile. Cependant de telles applications sont nécessaires en cas d'infestations de larves (dues à différentes raisons) et il est indispensable de surveiller les niveaux de populations larvaires pendant l'automne et l'hiver.

*

* *